

Des guides pour économiser l'énergie dans l'entreprise

On peut économiser de l'énergie dans toutes les entreprises. Six guides spécifiques de SuisseEnergie, un programme de l'Office fédéral de l'énergie, fournissent de nombreux conseils d'optimisation. Ils servent également pour les conventions d'objectifs conclues en vue d'une libération de la taxe sur le CO₂.

PUBLIREPORTAGE
GUIDES POUR LES FILIÈRES

L'établissement horticole Huber, à Waldhäusern (AG), mise sur les mesures organisationnelles et techniques pour économiser l'énergie.



ÉTABLISSEMENTS HORTICOLES

Guide pour l'optimisation énergétique des exploitations horticoles

Consommation d'énergie dans le vert
Les cultures horticoles requièrent beaucoup d'énergie: pour devenir salade, un planton doit être chauffé, protégé du soleil et arrosé.

Les établissements horticoles sont de grands consommateurs d'énergie. Économiser des ressources permet donc de ménager non seulement l'environnement, mais également d'alléger la facture. Le guide correspondant offre de nombreux conseils: «Nous avons compilé toutes les informations d'intérêt en collaboration avec des praticiens et des spécialistes, et montrons les possibilités d'économiser de l'énergie dans l'entreprise», explique Josef Poffet, responsable Production et Commerce auprès de l'association professionnelle JardinSuisse. Le guide s'adresse principalement aux établissements horticoles existants. L'instrument ESA proposé permet par ailleurs de réaliser une première analyse individualisée de la situation et de montrer quelles sont les possibilités d'économies. «Il s'agit en outre d'un outil essentiel pour calculer la taxe sur le CO₂», commente Josef Poffet. Dans la branche verte, les économies d'énergie profitent doublement: les jardiniers qui se tiennent de façon contraignante aux objectifs d'économie calculés avec l'instrument ESA peuvent être libérés de la taxe sur le CO₂.

Pour Peter Huber, propriétaire de l'établissement horticole du même nom à Waldhäusern (AG), économiser l'énergie n'est pas motivé par le seul intérêt économique; c'est également une question d'état d'esprit. Son entreprise est libérée de la taxe sur le CO₂ depuis 2008 déjà. Et de souligner: «Dans la mise en œuvre des objectifs contraignants, le guide constitue un auxiliaire aussi précieux qu'indispensable. Et les conseils sont simples à mettre en œuvre.» En outre, il a été accompagné dans la planification des mesures par un collaborateur de l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC). Selon le type de culture, il faut chauffer et ventiler les 4000 mètres carrés de serres en verre et 600 mètres carrés de tunnels en plastique. Peter Huber: «Pour éviter une consommation d'énergie inutile, nous avons donc intégré une gestion climatique moderne et plus efficace dans les serres. Par ailleurs, nous vérifions régulièrement si les sondes de mesure sont placées et réglées correctement.» Par ce seul fait, l'établissement peut économiser jusqu'à 20 % d'énergie par an. L'optimisation demeure cependant un processus continu, ajoute-t-il: «Nous planifions actuellement l'emploi d'écrans thermiques ainsi que le renouvellement du chauffage.» Mais les mesures architecturales ne sont pas les seules à contribuer aux économies. Pour l'entrepreneur, l'optimisation énergétique d'une entreprise débute dans le comportement au quotidien: «Mes employés et moi avons appris à refermer les portes et à éteindre les lumières chaque fois que nous sortons.»

Photo: Henry Balaszkeskul

PATINOIRES

Guide «Petits investissements grands effets»



Erwin Mensink mesure l'épaisseur de glace. Il prévient ainsi des frais d'énergie inutiles. Couplé à d'autres mesures, cela permet d'économiser plus de 20 % d'énergie.

Vent frais sur les patinoires

Par de petits investissements, les exploitants de patinoires peuvent réaliser d'importantes économies d'énergie.

C'est le paroxysme de la saison froide: faire crisser les lames des patins sur la surface lisse de la glace est un loisir populaire durant les frimas de l'hiver. Refroidissement, préparation et maintenance de la surface de glisse sont cependant des processus voraces en énergie. «Les patinoires ouvertes sont de véritables gouffres à énergie», souligne Thomas Spengler, président de la Société des patinoires artificielles suisses SPAS. La consommation d'énergie s'accroît avec le rayonnement solaire. En assurant un ombrage partiel, on peut fortement le réduire sur les installations exposées à l'astre du jour. «En outre, les installations ne devaient être exploitées que lorsque les températures sont inférieures à 20 °C», confie Thomas Spengler. Par ailleurs, une préparation soignée du fond, la coloration de la glace avec de la poudre de craie ainsi qu'un entretien optimal de la surface offrent un grand potentiel d'économies d'énergie. «La consommation croît de 10 % par centimètre de glace en plus», assure l'expert. Il importe donc de ne pas dépasser trois centimètres de glace et d'en contrôler régulièrement l'épaisseur.

Selon Erwin Mensink, responsable technique du centre de sport Schluefweg à Kloten (ZH), trouver le bon équilibre entre une qualité de glace élevée et une faible consommation d'énergie requiert une bonne dose d'intuition. Il parle d'expérience, la «Kolping-Arena» qui fait partie du centre est la Homebase de l'équipe de hockey sur glace Kloten-Flyers. De même, un demi-million de visiteurs passent chaque année la porte du centre sportif, lequel comprend, outre la patinoire, une piscine couverte et une piscine ouverte, un centre de conférences ainsi qu'une salle de sport. Une combinaison idéale selon Erwin Mensink: «La chaleur résiduelle provenant des compresseurs de froid de la patinoire est utilisée pour chauffer l'eau des douches et pour le chauffage.» Au cours des huit dernières années, de nombreuses optimisations énergétiques ont été réalisées. En font partie l'intégration d'une installation de récupération de la chaleur dans la piscine couverte et l'assainissement de l'installation de froid de la patinoire. En outre, la nouvelle installation de piste en plaques de béton isolées et un chauffage permafrost autorisent une économie de plus de 20 %. Les coûts annuels d'énergie du centre de sport se montent à 1,1 million de francs. «En dépit de l'augmentation du prix de l'eau, du gaz et de l'électricité, nos coûts énergétiques sont restés stables au cours des dernières années. Grâce aux optimisations!», dit avec plaisir Erwin Mensink.

Photo: Marion Nitsch



CONSEIL ET RÉSEAU

SuisseEnergie constitue la plateforme nationale qui coordonne toutes les activités concernant les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Il travaille en étroite collaboration avec la Confédération, les cantons, les communes et de nombreux partenaires issus des milieux économiques, avec des organisations environnementales et des associations de consommateurs, ainsi qu'avec des agences de l'économie privée. Sur le plan opérationnel, SuisseEnergie est géré par l'Office fédéral de l'Énergie.

www.suisseenergie.ch

CONSEILS ET LIENS

Les guides de SuisseEnergie, de même que d'autres informations de fond sur les prestations spécifiques à chaque branche, sont disponibles aux adresses suivantes:

FROMAGERIES:

http://www.bfe.admin.ch/php/modules/publikationen/stream.php?extlang=fr&name=fr_967871220.pdf

PISCINES:

http://www.bfe.admin.ch/php/modules/publikationen/stream.php?extlang=fr&name=fr_518266382.pdf

HÔTELLERIE ET RESTAURATION:

http://www.hotelpower.ch/sites/default/files/eidh_f_wkom_link.pdf

PATINOIRES:

http://www.bfe.admin.ch/php/modules/publikationen/stream.php?extlang=fr&name=fr_933360578.pdf

De l'énergie fraîche pour les sportifs

Pendant que la clientèle sportive sue et brûle des calories en s'entraînant, les gestionnaires des centres de fitness et de wellness peuvent économiser beaucoup d'énergie.

Le guide de branche pour les entreprises de fitness montre la voie vers une consommation d'énergie mesurée. «La plupart des entreprises n'arrivent pas à garder une vue d'ensemble sur l'énorme palette de possibilités d'optimisation ni sur l'évolution rapide des dispositions légales dans le secteur de l'énergie et des ressources», commente Claude Ammann, président de la Fédération suisse des centres fitness et de santé SFGV. «Le guide vient à point pour soutenir nos entreprises dans ce domaine.» Beaucoup d'entreprises ne sont pas conscientes des sommes d'argent et de la quantité de ressources qu'elles peuvent économiser par une optimisation énergétique, estime-t-il. Le guide calcule donc sciemment en francs les montants épargnés à la fin de l'exercice. «Nous voulons par-là envoyer un signal de motivation fort», complète-t-il. Dans l'élaboration du guide, on aurait en outre veillé à montrer de manière ciblée que des petites mesures déjà mènent à des économies. Et d'illustrer à l'aide d'un exemple qu'il faut vraiment peu pour ménager les ressources: «Le simple fait de resserrer les vis de fixation dans le sauna permet d'économiser 300 à 500 francs de frais de courant par an grâce à la réduction des pertes de ventilation.»

FITNESS ET WELLNESS

Guide de l'énergie dans la salle de sport



Le Fitnesstreff Niklaus AG à Reinach (AG) investit dans la récupération de la chaleur, des pommes de douches économiques et des systèmes à arrêt automatique.

Mais les investissements plus importants sont aussi rentables: le Fitnesstreff Niklaus AG, à Reinach (AG), par exemple, a installé une ventilation avec récupération de chaleur. «Pour chauffer nos vestiaires, nous utilisons par ailleurs la chaleur résiduelle sortant du sauna et du bain de vapeur», indique fièrement le copropriétaire Alex Niklaus. L'exploitation des saunas et des bains de vapeur est gérée de manière active, ce qui permet d'optimiser la consommation d'énergie. «Les installations ne sont chauffées que sur demande préalable du client», explique-t-il. Ce sont déjà 300 à 900 francs de frais d'électricité économisés par an. Les douches sont également équipées de pommes économiques. En outre, les systèmes à arrêt automatique coupent l'eau après un certain temps, veillant à ce que l'on ne se douche pas uniquement pour le plaisir, mais aussi de manière efficace. Certes, la nouvelle installation de douche a coûté 25'000 francs, mais rien que les pommes de douches économiques, qui limitent le flux d'eau à sept litres par minute, permettent plusieurs milliers de francs par an d'économies d'énergie. «Un investissement à coup sûr rentable!» s'exclame Alex Niklaus.

Photo: Henry Balaszkeskul

L'hôtel des économies d'énergie

En mettant en œuvre les bonnes mesures d'économies, les hôtels et restaurants peuvent réduire considérablement leurs coûts d'énergie.

Dans les Auberges de jeunesse suisses, on ne dort pas qu'à bon marché, mais aussi la conscience tranquille: la consommation d'énergie des 53 «Youth Hostels» est optimisée lors de chaque investissement. «Ces mesures d'économies ont conduit à une réduction des émissions de CO₂ d'environ 45 % depuis 1990, tout en assurant des économies substantielles des coûts d'énergie», explique René Dobler,

HÔTELLERIE ET RESTAURATION

Guide «Gestion de l'énergie dans l'hôtellerie»



L'Auberge de jeunesse d'Avenches (VD) a investi dans de nouvelles fenêtres et une isolation du toit. En outre, l'éclairage se fait au moyen de LED et des pommes de douches économiques ont été installées.

directeur suppléant de l'association des Auberges de jeunesse suisses. À titre d'exemple, on prendra la transformation du bâtiment d'Avenches (VD), qui a vu cette année son enveloppe équipée de nouvelles fenêtres et d'une isolation du toit. L'éclairage de l'Auberge de jeunesse dans l'ancienne cité romaine se fait en outre principalement au moyen de LED, les installations sanitaires ont été équipées de pommes de douches économiques et les nouveaux appareils électriques sont sélectionnés en fonction de leur efficacité énergétique. Le processus d'optimisation de l'énergie n'est cependant pas encore clos: «Après l'assainissement, il en va pour l'essentiel de vérifier continuellement la fonctionnalité des investissements», commente le responsable. Un enregistrement mensuel de l'énergie et une évaluation annuelle permettent de vérifier si les installations et les améliorations ont effectivement permis d'atteindre l'effet d'économies escompté.

L'association hotelleriesuisse s'engage activement pour un changement des mentalités en matière d'efficacité énergétique. En collaboration avec SuisseEnergie et l'Agence de l'énergie pour l'économie (AEnEC), elle a publié le guide «Gestion de l'énergie dans l'hôtellerie». La plateforme Internet hotel-power.ch nouvellement mise en ligne fournit de nombreux conseils et instruments. Selon Sonja Seiffert, les dépenses énergétiques constituent un poste substantiel dans l'hôtellerie et la restauration: «Les coûts pour un hôtel de 3 étoiles en ville se montent à 120'000 francs par an, pour un hôtel de vacances de 5 étoiles la facture grimpe même à quelque 675'000 francs!» Compte tenu de la demande croissante des clients en prestations supplémentaires, ces dépenses devraient tendre à croître. «Mais le potentiel d'économies est élevée au niveau de la technique de bâtiment et de chauffage», fait savoir Sonja Seiffert. «Dans cette branche, l'optimisation de l'énergie va devenir de plus en plus un critère de qualité et une caractéristique permettant de se démarquer.»

Photo: Primula Bosshard

De l'eau au moulin des économies d'énergie

Le potentiel d'économies dans les piscines peut s'avérer élevé si l'on veille à une utilisation et une exploitation économes ainsi qu'à l'installation d'équipements techniques modernes.

Pour beaucoup de villes et de communes, les piscines sont un élément incontournable dans l'offre de sport et de loisirs. Ce sont toutefois souvent de véritables gouffres à énergie. La technique d'installation complexe ainsi que les diverses interrelations offrent un potentiel élevé d'économies d'énergie et de coûts. «Les progrès de la technique ont permis de belles évolutions ces dernières années», explique Thomas Spengler, président de l'association allemande des piscines VHF. Le guide «Optimisation énergétique des piscines couvertes» fournit des informations utiles pour les responsables. L'isolation de l'enveloppe du bâtiment, les installations de récupération de la chaleur et la formation continue des employés contribuent beaucoup à l'amélioration du bilan énergétique. «Parallèlement, le renforcement des prescriptions en matière d'hygiène compliquent la réalisation des résultats», regrette Thomas Spengler. Ainsi, le durcissement des dispositions légales en matière de propreté de l'eau requiert un changement plus fréquent de l'eau et donc une consommation énergétique plus élevée. Et d'illustrer: «De nos jours, on nage presque dans de l'eau potable.»

Cela n'empêche généralement pas de satisfaire l'ensemble des exigences tout en économisant de l'énergie, comme le montre l'exemple du parc de loisirs KSS de Schaffhouse. «En l'espace de 4 ans, nous avons réduit notre consommation d'énergie de 20 %, dépassant même de deux pourcent l'objectif fixé par l'AEnEC», se réjouit le responsable d'exploitation Manfred Schmid. Le parc de loisirs, qui affiche 440'000 entrées par an, dispose d'une piscine couverte, d'une piscine ouverte ainsi que d'une patinoire et d'une piste de curling. «Le guide constitue pour nous un outil essentiel», ajoute-t-il

PISCINES

Guide «Optimisation énergétique des piscines couvertes»



Dans le parc de loisirs KSS de Schaffhouse, l'eau reste chaude malgré les économies d'énergie. Simultanément, les coûts pour l'énergie ont baissé de 20'000 francs en l'espace de quatre ans.

encore. Grâce au respect des objectifs, l'entreprise économise 35'000 francs de taxes sur le CO₂. D'ici à 2021, les frais énergétiques devaient encore passer de 920'000 à 700'000 francs. Dans les mesures planifiées, on compte notamment l'éclairage LED, le chauffage de l'eau à partir de la chaleur résiduelle provenant des compresseurs à froid de la patinoire ainsi qu'une baisse de la température durant la nuit dans la piscine couverte et la structure gonflable de la piscine ouverte. Selon Manfred Schmid, la sensibilisation des 75 collaborateurs constituerait également une étape importante: «En faisant des économies d'énergies un sport, on peut atteindre des objectifs élevés.»

Photo: Peter Pfister

Savoureux et durable

Le guide «Efficacité énergétique en fromageries» fournit une large palette d'idées pour des économies et des optimisations dans les entreprises.

Année après année, la Fromagerie Moléson SA transforme plus de sept millions de litres de lait en spécialités fromagères telles que Le Gruyère, tommes et

FROMAGERIES

Guide «Efficacité énergétique en fromageries»



Grâce à des mesures d'économies d'énergie bien pensées, la Fromagerie Moléson SA, à Orsonnens (FR), économise chaque année 20'000 francs.

fondue. Les produits de l'entreprise située à Orsonnens (FR) et qui emploie 60 personnes ne sont pas uniquement exquis, mais aussi fabriqués en respectant l'environnement. Depuis quatre ans en effet, Moléson SA optimise continuellement l'exploitation en termes de consommation énergétique. «En 2010, nous avons fait réaliser une analyse d'efficacité afin de définir des mesures d'économies d'énergie adaptées», relève le directeur Michel Grossrieder. Le potentiel d'économies s'est avéré considérable. Ainsi, la nouvelle installation de récupération de la chaleur pour préparer l'eau chaude servant à la fabrication de sérac permet à elle seule une économie annuelle d'électricité de 72'000 kilowattheures. Une optimisation supplémentaire a pu être mise en œuvre sans investissement technique: «Nous renonçons à chauffer le petit-lait avant de l'affourager aux cochons», commente Michel Grossrieder. Ce sont encore une fois 70'000 kilowattheures économisés chaque année. «Au total, grâce aux mesures proposées dans le guide, nous avons réduit notre consommation d'environ 200'000 kilowattheures par an, ce qui correspond à environ 20'000 francs.»

Pour Kurt Schnebli, responsable Prestations de services et projets auprès de l'association Fromarte, le guide doit servir de base décisionnelle pour les directeurs d'exploitation, afin d'accroître l'efficacité énergétique dans l'entreprise: «Le guide est simple d'accès et constitue de la sorte un auxiliaire idéal pour analyser sa propre entreprise sans devoir faire appel à un expert.» Chaque mesure est accompagnée d'une note sur le potentiel d'économie et les coûts d'investissement attendus. La convention d'objectifs en matière d'efficacité énergétique constitue aussi un élément important pour être libéré de la taxe sur le CO₂. Cela a mis la branche en mouvement: «Plus de la moitié des fromageries suisses participent», se réjouit Kurt Schnebli. Depuis 2008, les producteurs de fromage ont réussi à diminuer leurs émissions de CO₂ d'un sixième. Selon lui, des petites améliorations déjà peuvent avoir de grands effets: «Isoler un tuyau d'eau chaude, optimiser la durée de fonctionnement du brûleur ou économiser l'eau ne requièrent presque aucun investissement mais génèrent des gains importants.»

Photo: Primula Bosshard